—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

UNE ASSOCIATION QU'IL FAUT ENCOURAGER

Il convient de souligner la fondation d'une nouvelle association qui a pris jour le mois dernier, dans la paroisse de St-Basile, grâce à l'initiative de Monsieur l'abbé Lévesque, curé de cette paroisse. Nous voulons parler de l'Association des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Cette nouvelle organisation qui s'occupera particulièrement des oeuvres de charité, à l'extérieur, au bénéfice des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de la paroisse de St-Basile, a reçu la haute approbation de Sa Grandeur Mgr Chiasson.

Comme plusieurs de nos lecteurs ont pu le lire, dans notre édition de la semaine dernière, cette association recrute ses membres parmi les dames des paroisses du comté de Madawaska, mais la direction reste entre les mains des Religieuses, ce qui est dans l'ordre naturel des choses.

Pour comprendre toute l'importance de cette organisation, il faut connaitre tout le bien qui s'accomplit chaque jour à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, et toutes les oeuvres de bienfaisance qui pourrait s'y développer si les ressources financières étaient plus fortes. Le but de la nouvelle association, en cherchant à grouper toutes les dames du comté qui désirent prêter leur généreux concours dans le grand mouvement de charité qui s'opère humblement à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, est des plus louables et on ne saurait trop recommander aux dames de s'y intéresser.

Les membres ne connaitront pas d'avantages matériels; le succès de l'association ne sera assuré que par le dévouement et la générosité de ses membres. Par contre les avantages spirituels sont nombreux; les dames patronnesses auront l'insigne honneur de partager dans les mérites nombreux qu'accumulent pour la vie éternelle, celles qui ont fait le sacrifice de cette vie temporelle pour se dépenser au soulagement des misères humaines.

Pour comprendre toute la portée de cette nouvelle organisation, qu'on nous permette de reproduire ici le texte d'une adresse lue par une orpheline à l'occasion de la première réunion des Dames Patronnesses:

Aux Dames Patronnesses des Oeuvres de Charité de l'Hôtel-Dieu

Chères Mesdames:

Les petites orphelines, les orphelins et les protégés de l'Hôtel-Dieu ont bien été informés du bau geste que vous faites en leur faveur. C'est pourquoi ils ont délégué l'une des leurs pour venir vous porter leurs remerciements, vous dire toute leur appréciation et vous assurer du secours de leurs plus ferventes prières pour votre bonheur.

Chères Mesdames, le ciel sourit sur vous aujourd'hui en vous voyant réunies dans cet asile de charité. Vous venez prêter votre concours aux bonnes religieuses de cette institution. Par l'aide précieux que vous allez leur donner elles pourront soulager un plus grand nombre de petits et petites comme nous qui sommes seul dans le monde. En leur nom et au nôtre nous vous disons: Merci, merci; que le bon Dieu Lui-même soit votre récompense! Avec votre aide, leurs oeuvres de charité iront s'agrandissant, vous en assurerez le succès et la prospérité et vous aurez votre part de mérite et d'honneur?

Nous voulons aussi dire le plus gracieux merci à Monsieur le Curé qui a eu l'heureuse idée de former cette association. Que le bon Jésus le bénisse, qui soit heureux parmi ses paroissiens qui vont comprendre mieux que jamais combien son coeur paternel et bon le fait l'ami de tous mais surtout du pauvre et du petit.

Chaque jour nos voix faibles et enfantines feront monter vers le ciel d'ardentes supplications, dmandant pour Monsieur le curé et pour vous, Mesdames, des bénédictions de toutes sortes..... et on nous dit que la prière de l'enfant est toujours exaucée... faite en commun, ne doit-elle pas avoir un puissance particulière?

Les orphelins e tles orphelines de l'Hôtel-Dieu.

3 février, 1931.

On comprend facilement les difficultés que rencontrent des Religieuses séparées du monde par la grille d'un cloître, dans la poursuite d'oeuvre de bienfaisance destinées au monde extérieur. Les conditions sont parfois pire, rarement meilleures qu'elles se l'imaginent. Leur champ d'action est vaste et les moyens à leur portée sont restreints. Le concours des Dames Patronnesses ne saura manquer d'accroitre l'efficacité de leurs oeuvres en augmentant les moyens nécessaires à leur accomplissement.

Puissent de nombreuses personnes comprendre leur devoir et saisir les nombreux avantages spirituels qui s'offrent à eux en s'inscrivant dès maintenant dans l'Association des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Il convient de féliciter l'initiateur de cette belle organisation qu ia su comprendre un des besoins urgents d'une institution à laquelle la population du comté de Madawaska est redevable de tant de services. Nul doute que sous le distingué patronage de M. le curé de St-Basile, l'Association des Dames Patronnesses se développera rapidement et atteindra au plus grand succès.

Gaspard BOUCHER

CETTE QUESTION D'ELECTRICITE

Une fois de plus l'importance du journal local et la confiance que le public en général lui accorde, se sont manifestées depuis quelques semaines par les nombreuses protestations que nous avons reçues, par téléphone et autrement, au sujet des comptes d'électricité depuis le mois de novembre dernier.

Si ces plaintes ne venaientt que de quelques contribuables, il serait dangereux de les faire valoir publiquement, mais elles sont tellement générales et de même nature qu'il nous faut croire àun motif sérieux.

On se plaint que, depuis les deux ou trois derniers mois, les comptes de lumière soient très élevés en comparaison de ceux des mêmes périodes, les années précédentes. Au cours d'une assemblée du conseil de ville, en janvier, un groupe de contribuables bien intentionnés, ont adressé leurs plaintes aux échevins. D'après les explications données, on semble croire que cette augmentation est le résultat d'une plus grande consommation de lumière chez les contribuables.

Va sans dire que cette réponse n'a pas été satisfaisante et, à notre connaissance, le département d'électricité n'a rien fait pour s'assurer de la valeur de ces plaintes. Si le personnel de ce département n'est pas en mesure de pouvoir donner des explications plus justes et plus satisfaisantes, et ne peut corriger les défectuosités s'il en existe, il incombe au conseil de ville d'obtenir les services d'un expert qui pourra jeter un peu de lumière sur cette question.

L'étude de ce problème a déjà trop tardée; après les développements onéreux faits au cours des derniers mois, les contribuables sont en droit de s'attendre à un service meilleur et plus juste; l'éclairage au moins ne devrait pas coûter plus cher qu'auparavant.

Actuellement, ce n'est pas le cas. Cherchera-t-on à y remédier ?.

Gaspard BOUCHER

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LES VENTS

Il y a des bons et des mauvais vents. Ce sont les premiers, apparemment, que chérissent les poètes, lesquels les qualifient de zéphyrs. Mais nul n'a jamais chanté l'aquilon, et ses détestables congénères. Il est, en effet, bien des vents dont la principale fonction semble être d'ennuyer notre pauvre humanité, et même les divers animaux de cette planète. Tout le monde, dans l'Amérique du Nord, connait le malencontrecx vent du nord-est; chacun, dans l'Afrique septentrionale ou centrale, a fait la connaissance du sirocco, qui se sent un peu au sud-ouest de la France. Mais en outre, même dans l'Europe tempérée, il y a des vents qui sont affligés de la plus mauvaise réputation. Prenons la vallée du Rhône: elle est balayée depuis la Sunsse jusqu'à l'estuaire du fleuve dans la Méditerrannée par le fameux *mistral*. Ce dernier atteint son apogée à deux points: non loin de son origine, à Genève, où il coïncide d'ordinaire avec un temps très sombre et froid; à Avignon, dans le sud-est de la France, où il paralize parfois la circulation. Le *mistral* souffle du nord-est, et il dure de 3 à 6 jours, quelquefois 9 ou 12. Il se caractérise par sa sécheresse, contrairement au *"North Easter"* qui se fait sentir sur les côtes de l'Atlantique du Nord aux Etats-Unis et au Canada, et qui est le principal inconvénient du climat terre-neuvien. Dans le sud-ouest de la France, non loin des Pyrénées, règne le *vent d'autan*, la contre part du *mistral*, mais venant du sud ou du sud-est, et plutôt chaud. D'une grande impétuosité, il est généralement sec, quoique de temps à autre, il arrive si chargé d'humidité marine, qu'il produit de boue, comme la pluie. En général, les grands vents de la France, étant secs, sont sains; ils assainissent même les territoires balayés par eux, et qui, dans le sud, ont souvent grand besoin de ce nettoyage naturel. Toutefois, leur sécheresse même, jointe à leur durée, agit d'une façon désagréable sur le système nerveux.

George N. TRICOCHE.

Malaise Economique

LES FAITS

Il est vraiment surprenant de voir s'aggraver de plus en plus une situation économique telle qu'on n'en a pas vu de semblable depuis des siècles.

A commencer par les finances de chaque pays, on est apeuré lorsqu'on jette les yeux sur le bilan de leurs affaires publiques. Les dettes et les déficits augmentent dans des proportions décourageantes, chaque année. Malgré les efforts pour balancer leurs comptes, la situation s'aggrave régulièrement. S'achemine-t-on vers une banqueroute mondiale?

En marge de cet état de choses s'affirme de plus en plus la question dite du chômage. Elle aussi va s'empirant de plus en plus. Les statistiques dernières et officielles de l'Angleterre donnent à ce pays 2,643,127 sans-travail, une augmentation de 254,750 sur l'année précédente. L'Allemagne en compte 4,353,000 au 31 décembre dernier, c'est-à-dire 380,000 de plus qu'au commencement de la même année.

Les Etats-Unis, par la voie de leur ministre du Travail, déclarent avoir 8,000,000 de chômeurs. Et le Canada, nous affirme l'hon. G. D. Robertson, ministre du Travail, en compte présentement 300,000, c'est-à-dire 100,000 de plus qu'au mois d'août dernier.

Voilà vraiment deux situations qui sont capables de faire réfléchir ceux qui portent intérêt au gouvernement de leur pays et au bien-être de la population.

Aussi a-t-on vu les premiers ministres, les chefs de partis, les organisateurs d'associations y aller de leurs programmes politiques, de leurs recettes ouvrières, de leur panacée de toutes sortes. Résultat: effet passager d'une pilule dorée, garantie pour guérir de tous maux et bonne pour aucun.

CAUSES

Les causes qui minent lentement les finances d'un pays ont partiellement leur source dans la condition économique de ses sujets. Il suffit donc d'examiner celle-ci pour arriver à celle-là.

Sans vouloir prétendre étudier tous les différents pays, contentons-nous de jeter un coup d'oeil sur le Canada. Chose étonnante, ce n'est point la pénurie qui en ce moment nous afflige, c'est la surabondance. Il y a trop de blé, trop de patates, trop de manufactures à papier, trop d'automobiles, trop de chaussures, trop d'or même, dit-on. D'où il résulte que tous les maux semblent être causés:

1o—Par un excès de cultures spéciales: le blé dans l'Ouest, les patates dans l'Est; d'où encombrement des marchés;

2o—Excès d'industrie spéciale: coupe de bois marchand, pâte à àpapier, mines de cuivre, de nickel, etc.; donc, surcroit de production, fermeture momenitanée puis permanente des usines;

3o—excès d'entreprises marchandes: trop de petits magasins et conséquemment faillites nombreuses;

4o—excès de spéculation aux grandes Bourses de New-York, Toronto, Montréal, etc., d'où ruine des imprévoyants et des imprudents, victimes des courtiers retorts;

5o excès de dépenses domestiques en fermant les

(Suite à la page 6)

L'EXPEDITION DU DUC D'ENVILLE AU CNADA EN 1746

Une savante communication de M. A. Vovard, de l'Académie de Marine, à Paris sur l'histoire du Monument élevé à Halifax en 1929 à la mémoire des marins et soldats morts pour la France en terre canadienne.

(par Alfred DeCelles, fils)

Tel est le titre d'une intéressante communication faite à l'Académie de Marine par M. André Vovard de Paris. Monsieur Vovard, officier de la Légion d'Honneur, est un éminent homme de lettres de France qui, depuis longtemps déjà, s'est spécialisé dans les questions historiques. Il a publié, il y a quelques années, un ouvrage fort documenté et fort remarqué intitulé *"Les Marins de la Gironde"*. Membre de l'Académie de Marine, il était tout désigné pour écrire l'histoire de la malheureuse *Expédition du Duc d'Enville en Acadie en* 1746. Aussi, s'est-il merveilleusement acquitté de cette tâche difficile. Archeviste, érudit, chercheur et littérateur, M. Vovard à écrit des pages sombres mais belles sur cette épopée de la souffrance héroique que fut cet infortuné voyage que dirigea le duc d'Enville.

Laissons plutôt la parole à l'historien distingué dont nous nous occupons actuellement. "Il semble, dit-il, qu'une véritable malédiction ait pesé sur l'escadre que le duc d'Enville conduisit en Acadie pendant l'été de l'année 1746. Du premier au dernier jour, le sort s'acharna après elle. Tout ce qu'elle entreprit échoua. Marins et soldats, tous ceux qui prirent part à cette campagne, depuis le plus haut élevé jusquau plus humble, du commandant en chef de la flotte jusqu'à son valet de chambre, tous souffrirent cruellement: beaucoup même y perdirent la vie, sans cependant avoir combattu. Quoique cette expédition soit connue dans ses grandes lignes, il est opportun d'en refaire le récit, car les auteurs qui en ont parlé, s'étant inspiré les uns des autres, ont commis beaucoup d'erreurs ou ont ignoré des détails intéressants. Notre récit sera donc établi uniquement à l'aide de pièces d'archives".

On comprendra facilement la haute valeur des savantes et patientes recherches de M. Vovard. Il a fouillé, cherché, compulsé pendant des mois et des mois pour refaire, grâce aux lumières du flambeau de l'histoire. une narration exacte e tvéritable des faits concernant cette célèbre et désastreuse tentative du duc d'Enville. Pour se renseigner comme il fallait le faire, il a puisé aux meilleures sources de l'histoire. Archives du Ministère de la Marine, Archives historiques du Ministère de la Guerre, dossiers individuels. Archives nationales, voilà les documents irréfutables ou historien a pu reconstituer les faits de la susdite expédition.

La docte communication de M. Vovard se divise comm e suit: *Le but de l'expédition; Les préparatifs; Le départ; Les premières nouvelles; Le récit de cette campagne; l'Epidémie; Le sort des officiers, des équipages et des troupes; Conclusion.*

Le récit de M. Vovard fait de l'expédition du duc d'Enville est très intéressant, très pathétique.

A la suite de cette communication, l'Académie de Marine a émis le voeu suivant; qu'elle a adressé à M. le Ministre de la Marine (en France):

"Que le Gouvernement veuille bien prendre l'initiative d'élever à Halifax (Canada) un monument à la mémoire des marins et soldats morts pour la France en 1746".

L'historien nous apprend que l'escadre française séjourna à Chibouctou (aujourd'hui Halifax) et que "plusieurs centaines de matelots et de soldats périrent de cette maladie (épidémie) et furent inhumés à terre (Ile Georges)".

"Que le commandant en chef de la flotte, le duc d'Enville, mourut lui aussi et fut inhumé à Chibouctou, mais seulement pour quelques années, car son corps fut ensuite transporté à Louisbourg"...

On sait que la France s'est toujours fait un devoir sacré "d'honorer la mémoire de ceux qui sont morts pour elle". Or, c'est M. André Vovard qui a eu l'insigne honneur d'avoir été le premier, je dis bien, le promoteur de ce grand et superbe mouvement qui a eu pour objet l'élévation d'un monument à la mémoire et à la gloire des braves marins qui en cette occasion ont donné leur vie pour la patrie française.

M. Vovard peut donc dire avec le poète latin: *Exegi monumentum*, (J'ai élevé un monument). Oui, un monument à la gloire et à l'immortalité des armes de la marine française !

Peu de temps après, les voeux de l'Académie de Marine furent écoutés, je dis plus, exaucés !

Ce voeu a été réalisé neuf mois après par les Canadiens eux-mêmes. Sur l'initiative de M. le juge W. Crowe, Président, pour la Nouvelle-Ecosse, de la *Société des Sites et des Monuments historiques du Canada*, un monument a été élevé à Rockingham là où furent inhumés les morts de l'expédition. L'inauguration eut lieu le 4 septembre 1929, Présidée par M. le Juge Crowe, elle se déroula en présence du lieutenant-gouverneur de la province, de l'Amiral Fuller de l'escadre britannique Nord-Atlantique, du commandant Decoux du "Primauguet", de M. Carteron, consul général de France au Canada, de M. Lanfranchi, agent consulaire de France à Halifax, de détachements de marins français et anglais et de nombreuses notabilités. Notre ministre de la Marine avait envoyé directement de France à Halifax le croiseur "Primauguet" pour représenter notre pays à cette cérémonie."

Félicitons chaudement et sincèrement M. Vovard qui a su mener à si bon terme l'oeuvre grandiose et patriotique qu'il avait entreprise pour la plus grande gloire de sa chère et bien-aimée France.

Alfred DeCelles, fils.

SAINTE ANNE, N.-B.

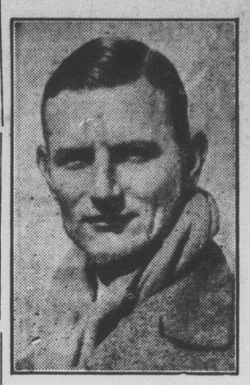
PREMIER DEPARTEMENT
Résultat des Examens du mois de Janvier
Grade VIII
Aurore Martin 97.1, Simonne Mazerolle 97, Jeannette Saindon 93.9.
Grade VI
Léanne Soucy 95.6, Gemma Cyr 93.4 Aurore Bourgoin 92.9, Alcime Pelletier 90.5, Albert Lajoie 85.6, Imelda Lizotte 83.5, Léonide Sirois 76.6, Armand Cyr 77.1, Léo Therriault 76.3, Leonel Martin 70.7.
Grade V
Gertrude Martin 99.2, Jeannette Martin 98, Yvonne Martin 97.5, Cécile St-Pierre 97, Napoléon St-Onge 86.4, Benjamin Saindon 81.3, Lucien Lebel 79.8, Adalbert Lizotte 79.1, Geraldine Sirois 78.8, Laurent St-Pierre 75, Frederic Soucy 69.5, Arthur Sirois 65.3, Leonel Lizotte 64.3.

EDMUNDSTON, DISTRICT No. I

Ecole du Couvent — Grade IV
Noms de ceux qui ont fait une moyenne de 75 ou plus pour janvier.
Rino Fournier 98.5, Jeannette Dalpé 98, Elisé Lacombe 97.5, Régina Bouley 97.3, Rit aLebel 96.5, Thérèse Marmen 94, Marie Thérèse Pelletier 89.7, Laurette Michaud 87.9, Rita Fournier 87.5, Georges Pelletier 84.7, Jacques Grandmaison 84.5 Charles St-Pierre 84.2, Rita Poitras 83, Roméo Cyr 80.2, Léo Dionne 80, Antonin Daigle 78, Rita Bouchard 77.5, Gilberte St-Onge 76, René Daigle 75.2.

A. Richard, Institutrice.

A LA RADIO



TYHONE GUTHRIE le célèbre artiste dramatique que l'on entend les jeudis soirs, pendant l'heure des Chemins de fer nationaux du Canada, dans l'interprétation des pièces de Merril Denison.

MEATS DOMINION STORES LIMITED GROCERIES

QUALITY DOMINION STORES LTD GROCERIES — WHERE QUALITY COUNTS — QUALITY DOMINION STORES LTD MEATS

VALEURS ETONNANTES			STUPENDOUS VALUES
Confitures	Fraises Framboises	40oz	37c
Strawberry Raspberry	JAM	40 oz	37c
FEVES BLANCHES WHITE BEANS		6 lbs	20c
FEVES JAUNES Yellow Eye BEANS		6 lbs	20c
SAVON SOAP	Surprise 10	barres bars	47c
Corn Beef	FRAY BENTOS boite No. 1 No. 1 tin	2 btes pour tins for	35c
FEVES MILLIONAIRE MILLIONAIRE BEANS		3 btes pour tins for	21c
SAVON de Toilette Toilet Soap	Lux	3 brs bars	20c
CAFE Melange COFFEE Blend	Special, lb		35c
THE D. S. L. en vrac D. S. L. Bulk TEA		lb	43c

FRUITS & LEGUMES		FRUITS & VEGETABLES	
POMMES McIntosh, grosses, douz.	43c	McIntosh APPLES large, per doz.	43c
ORANGES Sunkist 2 douzaines pour	45c	Sunkist ORANGES 2 dozens for	45c
CELERI de Californie, le pied	30c	California CELERY per head	30c
LAITUE Iceberg la pomme	20c	Iceberg LETTUCE large head	20c

Viandes Cuites et Fumées		Cooked & Smoked Meats	
SAUCISSES Wilsil de porc, la lb	27c	Wilsils Best Pork SAUSAGE, per lb	27c
BOUDIN la lb	20c	BLOOD PUDDING per lb	20c
JAMBON CUIT la lb	49c	COOKED HAM per lb	49c
BACON Breakfast la lb	35c	Breakfast BACON sugar cured, lb	35c